

Il faut donner à Genève de nouveaux points forts

Au-delà du prochain discours de Saint-Pierre, il incombera au futur gouvernement de proposer une vision d'avenir aux Genevois. Quelle Genève voulons-nous bâtir pour les prochaines décennies? Sur quelles valeurs fonder cette évolution? Quelle place pour Genève au sein de la Suisse et de la région?

La prospérité et la qualité de vie dont nous jouissons à Genève reposent sur notre capacité à offrir des emplois de qualité et à créer des richesses, grâce à des décisions fondatrices telles que celle d'accueillir la Société des Nations à Genève en 1919 ou celle, la même année, de construire l'aéroport.

Notre situation privilégiée est fondée sur notre place financière, nos industries, la Genève internationale et notre environnement naturel. Or, ces atouts ne sont pas éternels. Si nous devons les défendre fermement, nous devons tout mettre en œuvre pour doter Genève de nouveaux points forts, de nouvelles perspectives.

Au-delà des efforts accrus et constants à entreprendre dans des domaines de base comme la sécurité, les transports, la formation et le logement (et comment!), je propose de développer trois domaines clés: la formation (et en particulier la recherche scientifique), la culture et les sports. C'est par là que passe l'avenir de Genève, le maintien de notre niveau de vie et du lien social sans lequel tout progrès serait vain.

En ce qui concerne la recherche, il s'agit de prendre conscience de la richesse du travail effectué dans plusieurs facultés de



MARK MULLER

CANDIDAT LIBÉRAL
À L'ÉLECTION AU CONSEIL D'ÉTAT

notre Université et du niveau d'excellence de nos scientifiques.

Donnons-leur les moyens de mener leurs recherches de pointe dans des conditions optimales! J'entends ainsi réaliser le centre de recherche sur le cerveau (Blue Brain) prévu à la pointe de la Jonction. Je veux aussi permettre à nos physiiciens de développer le pôle de compétences qu'ils ont créé à Genève. Les découvertes de nos chercheurs déboucheront, et c'est fondamental, sur la création d'entreprises et d'emplois à Genève.

Le développement économique de Genève devra s'accompagner du développement de l'offre culturelle et sportive, et ce pour deux raisons.

En premier lieu, l'attractivité d'une ville, que ce soit pour le tourisme ou de nouvelles entreprises, repose notamment sur les loisirs qu'il est possible d'y pratiquer. D'où ma volonté d'enrichir les équipements sportifs à Genève. D'où la nécessité aussi de déve-

lopper l'enseignement des arts et les lieux de culture, comme un grand centre culturel dans le quartier Praille-Acacias-Vernets (PAV).

En second lieu, si la production culturelle et la pratique sportive ne sont pas du ressort de l'Etat, il est du devoir des autorités, à une époque où l'éclatement de la famille, le développement d'Internet et l'ouverture des frontières provoquent de nouvelles tensions, de nouvelles habitudes, de veiller à renforcer les liens entre les gens et la compréhension de l'autre. La lutte contre l'isolement et le populisme passe par là.

Genève est à un tournant de son histoire. Au moment où la région se construit, les Genevois ont la chance de pouvoir redessiner leur ville. Ma vision de Genève comprend bien sûr la traversée du lac, une ville s'étendant jusqu'à Plan-les-Ouates grâce au PAV et un réseau RER performant grâce au CEVA. Mais elle repose avant tout sur une économie dynamique et sur des habitants à l'esprit ouvert, curieux et bien dans leur peau. Gouverner, ce n'est pas seulement prévoir. C'est décider aujourd'hui pour demain.

■ *Candidats s'étant exprimés dans cette rubrique: François Longchamp (28 oct.), Véronique Pürro (29 oct.), Pierre-François Unger (3 nov.), Charles Beer (4 nov.), Laurent Tettamanti, Xavier Carlo et Fahid Taghavi (5 nov.), Isabel Rochat (6 nov.), Yves Nidegger (9 nov.), Michèle Künzler et David Hiler (11 nov.), Mauro Poggia et Eric Stauffler (12 nov.).*